Raport d'une observation de Monsieur Marigues Md.re en chirurgie a Versailles

un froteur du chateau de Versailles, tirant avec precipitation la corde d'une grosse lanterne pour l'élever, au mois de novembre 1758, se froissa violemment le doigt du milieu de la main gauche, qui luy causá une grande douleur et un gonflement le long de la partie interne de ce doigt ; il se pança avec des compresses trempées dans l'eau de vie, dont il continua l'usage jusqu'á la cessation de la douleur, qui arriva quelques jours aprés, sans avoir diminué la tumeur. il reprit l'exercice de son etat, avec si peu de menagement que, la tumeur augmenta par degrés, du volume d'un gros oeuf de poule dans l'espace de prés de cinq ans.

au mois de fevrier 1763. la douleur et l'inflammation survinrent ; la tumeur s'ouvrit a la partie interne assez prés de l'articulation de la premiere phalange avec l'os du metacarpe ; il sortit une matiere limpide et sanieuse avec plusieurs petits corps blancs, d'une substance assez ferme.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le malade etoit dans cet etat le huit avril 1763. que Mr Marigues Me en chirurgie a Versailles fut mandé pour le secourir; ajant examiné la maladie, il jugea que cette tumeur etoit faite par la contusion et la rupture de petits vaisseaux limphatiques, qui sont prés de l'articulation et a la guaine des tendons, ou etoit le foyer de la maladie; que la matiere s'y est acrüe par degré sans beaucoup de douleur, et par son sejour, et l'action continuelle du malade, l'inflammation est survenüe et la peau s'est ouverte.

Mr Marigues instruit de cette maladie, et de son progrez depuis prés de cinq ans, fit l'ouverture de la tumeur dans toute son etendüe, il en sorti beaucoup de ces petits corps blancs; il debarassá la partie, des substances, qui pouvoient s'oposer a la guerison. les tendons furent decouverts et la playe fut pancée selon les regles et la cicatrice bien faite; le doigt est demeuré roide, et le mouvement n'est pas retabli, quoyqu'il y ait plus de deux ans que le malade est gueri

la nature singuliere de cette maladie engageá l'autheur a chercher dans les observateurs s'il pourroit trouver quelque chose de semblable;

il a vû dans lhistoire de lacademie royalle des sciences année 1717 un fait raporté par feu Mr. Sivert notre confrere qui à quelque ressemblance a celuy cy; Mr. Marigues curieux; sur la nature des petits corps blancs sortis de la tumeur, les soumit à des experiences, qui l'ont confirmé, que les petits corps etoient d'une nature mucilagineuse.

Cette observation, amplement, detaillée fait connoitre, qu'une maladie simple dans son principe; devient souvent facheuse, par la negligence des malades; elle merite une place dans nos memoires, lorsque lacademie traitera une matiere, qui y aura raport.

Jalin

ce 10. juin 1765

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE